

Atelier 4

Travail psychique en unité de soins intensifs pédiatriques

Présidente: Véronique Delvenne

Dans cet atelier, nous souhaitons aborder la question de la place particulière du « psy » et les spécificités de son travail en unité de soins intensifs pédiatriques. Nos réflexions porteront sur le travail du psy auprès du bébé, de l'enfant, de l'adolescent dont le corps est sévèrement affecté par la maladie ou la chirurgie mais aussi auprès de ses parents, de sa fratrie et des soignants.

Nos rencontres et échanges entre psys de Belgique et de France nous ont permis de partager de nombreuses interrogations : comment travaillons-nous, pourquoi, quel sens ont nos interventions,...

Nous avons pu constater que notre façon de travailler comporte bien des similitudes. Dans ces moments d'hospitalisation où l'effraction corporelle est intense et où l'effroi peut régner, notre place est multiple et les niveaux auxquels nous intervenons variés: observation du bébé, jeux symboliques, écoute, mise en mots, mise en lien, papotage, ... Le corps du psy lui-même, dans ce type de service, est interrogé dans sa place, sa position. Debout, en mouvement, parfois proche du corps de l'autre, il est loin de l'image figée du psy dans son fauteuil. Face à ces enfants, familles et soignants souvent

pas ou peu demandeurs d'une prise en charge psy, nous devons faire preuve d'une grande souplesse et de créativité avec cette difficulté parfois de rester à la bonne distance, professionnels. Le cadre est présent mais spécifique et mouvant surtout dans ces moments informels où le travail interstitiel comme le nomme si bien René Roussillon peut se déployer.

Nous proposons 4 interventions tournant autour de ce thème : le psy auprès de l'enfant gravement malade, des parents, de la fratrie, des soignants. Des vignettes cliniques illustreront nos propos ainsi que quelques résultats préliminaires d'une étude menée au sujet de la prise en charge des familles en soins intensifs.

Les règles de confidentialité respecteront les normes en vigueur, il n'y a pas de conflit d'intérêt

Atelier 4

Travail psychique en unité de soins intensifs pédiatriques

Présidente: Véronique Delvenne

La place du psy auprès des parents en unité de réanimation néonatale et pédiatrique

S'il est un lieu où la célèbre phrase de Winnicott « un bébé seul cela n'existe pas » prend toute sa place, c'est bien dans les services de réanimation néonatale et pédiatrique. Un bébé hospitalisé seul, cela n'existe pas. La place des parents au sein de ces services est essentielle et doit faire partie du soin à l'enfant.

C'est la raison pour laquelle les soignants doivent veiller à cette place vitale. Le psychologue du service sera ainsi amené à travailler avec les soignants, cette interrelation est nécessaire à la construction psychique de l'enfant. En parallèle, il se portera spontanément au devant des parents, se présentant et ouvrant d'emblée la possibilité d'une rencontre ultérieure. Avec les parents, c'est donc à un double travail que le psychologue en unité de réanimation est confronté : de formation à l'égard des soignants et clinique auprès de la famille, dans un lieu si différent du cabinet de consultation, côtoyant la mort, le cru du réel, l'ouverture du corps exposé, sexué et mortel.

Dans ce contexte et face à des soignants et des parents souvent pas ou peu demandeurs d'un accompagnement psy, le psy devra faire preuve

d'une grande souplesse et de créativité avec cette difficulté parfois de rester à la bonne distance, professionnelle. Le cadre est présent mais spécifique et mouvant surtout dans ces moments informels où le travail interstitiel comme le nomme si bien R. Roussillon peut se déployer.

C'est de ce travail si particulier que nous parlerons au cours de cette intervention à partir d'une réflexion clinico-théorique.

Céline RICIGNUOLO

**Service de réanimation et médecine néonatale,
Centre Hospitalier de Meaux, France**

**Claire VAN PAVENAGE
Christelle DETERVILLE**

**Unité de Psychologie, Service de Pédopsychiatrie,
Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola, Bruxelles, Belgique**

Mots clés: psychologie de liaison, réanimation, parents, travail interstitiel

Atelier 4

Travail psychique en unité de soins intensifs pédiatriques

Présidente: Véronique Delvenne

Soutien aux soignants de réanimation pédiatrique et néonatale. Echange d'expériences belges et françaises : un dialogue pour une créativité

Le soutien aux soignants est apparu nécessaire dans les services de réanimations pédiatriques tant le contexte médical est lourd et générateur de stress ; la prise en charge de bébés de plus en plus prématurés (entre 24 semaines et 25 semaines), les limites sans cesse repoussées des interventions chirurgicales, l'existence de pathologies singulières, rares, complexes (déficits immunitaires sévères, maladies métaboliques, cardiopathies, pathologies communautaires graves etc...) confrontent de manière régulière les soignants à la mort ou au risque de survie avec séquelles des bébés hospitalisés et les amènent à devoir prendre des décisions éthiques, de limitations et d'arrêts de traitements.

Le travail du psy ne s'apparente pas à l'attente d'une demande éventuelle, mais se caractérise par un mouvement actif à la rencontre des soignants.

L'essentiel de ce travail consiste en discussions informelles, rencontres de couloir, ce que l'on nomme travail interstitiel qui fait lien et soupape.

Des espaces plus formels sont cependant mis en place.

La fréquence des cauchemars des soignants nous

a interpellées, nous conduisant à en faire le recueil, tant les thèmes abordés sont identiques (Inquiétante étrangeté, non différenciation entre animé et inanimé etc ...)

Un dialogue aura lieu entre les deux intervenantes sur la spécificité de ce travail, les dispositifs mis en place dans les deux institutions, les écueils rencontrés...

Sylvie SÉGURET

sylvie.seguret@gmail.com

**Psychologue dédiée au soutien des soignants
de réanimation pédiatrique
Hôpital Necker, Paris, France**

Marie-Paule DURIEUX

**Pédopsychiatre consultante dans le service
néonatal de l'Hôpital Universitaire des Enfants
Reine Fabiola à Bruxelles, Belgique**

Atelier 4

Travail psychique en unité de soins intensifs pédiatriques

Présidente: Véronique Delvenne

L'Accueil de la fratrie

La prise en charge psychologique de l'enfant ou du bébé hospitalisé en réanimation ne se conçoit pas sans prendre en compte son environnement.

L'accueil de la fratrie nous est apparu comme essentiel tant les répercussions sur les frères et sœurs sont importantes. Avec des sentiments de solitude, d'exclusion, de crainte de désamour, l'hospitalisation du bébé ou du plus grand enfant soulève chez les frères et sœurs des mouvements psychiques aux mécanismes similaires : pensée magique, ambivalence, collusion entre fantasmes destructeurs et réalité, culpabilité, haine, etc...

Nous pensons qu'il faut réfléchir en équipe à un accompagnement spécifique de la fratrie auprès de l'enfant hospitalisé dans un souci préventif et en soutenant toujours le narcissisme parental.

En France, l'association Clespydre et l'association Sparadrap ont créé un livret pour aider l'accompagnement des aînés à la première rencontre avec le nouveau-né hospitalisé en réanimation néonatale ou en néonatalogie. Cet outil a comme objectif de favoriser la communication avec les parents, d'aider les frères et sœurs à exprimer leurs

émotions et de faciliter la prise en compte de leur vécu par les parents. L'accueil de la fratrie dans nos services est indispensable pour permettre une mise en sens de la situation à partir des fantasmes propres à chacun et favoriser un réaménagement de la place de chacun dans son unicité.

Olga FOSTINI

olgafostini@hotmail.com

**Psychologue à l'hôpital Necher
(service des soins intensifs), France**

Céline DE VAERE

celine.devaere@huderf.be

**Psychologue à l'HUDERF
(unité des soins intensifs pédiatriques)
Bruxelles, Belgique**